Écritures, donnant à son propos une profondeur inattendue ; il cite Faulkner, le grand William Faulkner… Il ouvre et il conclut son discours par la fable, l'universalité de la fable qui parle à notre mémoire, à nos sens, à nos émotions plus qu'à notre raison.

Nul artifice, pas de dramaturgie, mais plutôt une mise en voix, une restitution intégrale de la parole, sociale, économique, humaniste, en résumé politique, d'un homme qui depuis ce discours est devenu le 44e président des États-Unis d'Amérique.

José Pliya

Remerciements au Théâtre du Rond-Point.
Production Caravelle DPI - ETC Caraïbes.

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris
• administration 01 43 74 94 07 • réservation 01 43 28 36 36
• fax 01 43 74 14 51 • theatre@la-tempete.fr
• **NOUVEAU ! billetterie en ligne et documentation** :
http://www.la-tempete.fr

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture et la Ville de Paris.

samedi 19 septembre à 18 h ,
dimanche 20 septembre à 19 h
durée 40 mn

De la race en Amérique

de **Barack Obama**

mise en scène **José Pliya**
avec **Vincent Byrd Le Sage**
et la voix de **Laure Adler**

—traduction François Clémenceau (éditions Grasset), Gilles Berton (*Le Monde*) et Vincent Byrd Le Sage
—lumières Frejya Sylvestre

Le 18 mars 2008, Barack Obama prononçait à Philadelphie un discours, salué par la presse du monde entier comme l'égal du I have a dream de Martin Luther King.

Voici un texte exceptionnel. Au départ, il s'agit bien d'un discours, d'un discours politique. À ce titre, il a un objectif rhétorique : persuader et convaincre. C'est ce qu'il fait, et de belle manière. La forme est charpentée. La structure, évidente. La langue est simple. L'intelligence transpire sans jamais éclabousser. C'est un modéle du genre : efficace et brillant.

Pourtant, à le lire de plus près, on se rend compte que ce texte est traversé par autre chose : le poétique. En effet, pour développer son argumentation, l'auteur convoque l'Histoire, la grande et tragique histoire de son pays ; il convoque la mythologie des